

## Un autre pas vers le Baromètre de la Vie

**Gland, Suisse, le 10 novembre 2011 (UICN)** – La dernière mise à jour de la Liste rouge de l’UICN des espèces menacées™ illustre les efforts entrepris par l’UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) et par ses partenaires pour accroître le nombre et la diversité des espèces évaluées, en améliorant la qualité des informations afin de dresser un meilleur tableau de l’état de la biodiversité. Avec plus de 61 900 espèces étudiées à ce jour, un autre pas de géant a été franchi pour faire de la Liste rouge un véritable « Baromètre de la Vie », que d’éminents experts appelaient de leurs vœux dans le magazine Science de 2010.

« Cette mise à jour nous apporte de bonnes et de mauvaises nouvelles sur le statut de nombreuses espèces du monde entier » dit **Jane Smart, Directrice du Programme mondial de l’UICN pour les espèces**. « Nous savons que les efforts de conservation donnent des résultats s’ils sont mis en œuvre à temps, mais sans un ferme soutien politique associé à des efforts ciblés et à des ressources suffisantes, les merveilles de la nature et les services qu’elle nous offre pourraient être perdus pour toujours. »

Malgré les actions des programmes de conservation, 25% des mammifères sont menacés d’extinction. Par exemple, la réévaluation de plusieurs espèces de rhinocéros révèle que la sous-espèce de rhinocéros noir d’Afrique de l’Ouest (*Diceros bicornis longipes*) est désormais officiellement déclarée éteinte. La sous-espèce de rhinocéros blanc d’Afrique centrale, le rhinocéros blanc du Nord (*Ceratotherium simum cottoni*), est aujourd’hui à la limite de l’extinction et a été classée parmi les espèces Peut-être éteintes à l’état sauvage. Le rhinocéros de Java (*Rhinoceros sondaicus*) livre lui aussi sa dernière bataille : la sous-espèce *Rhinoceros sondaicus annamiticus* s’est probablement éteinte au Vietnam, en 2010, suite au braconnage de ce que l’on pense avoir été le dernier spécimen. Même si cela ne signe pas la fin du rhinocéros de Java, cela réduit néanmoins l’espèce à une unique population minuscule et toujours en déclin sur l’île de Java. Les menaces majeures qui pèsent sur ces animaux sont le manque de volonté et de soutien politique en faveur des efforts de conservation dans de nombreux habitats de rhinocéros, les groupes criminels internationaux organisés qui les ciblent, la demande illégale sans cesse croissante de corne de rhinocéros et le braconnage.

« Les hommes sont les gardiens de la terre, et nous sommes responsables de la protection des espèces qui partagent notre environnement » dit **Simon Stuart, Président de la Commission de sauvegarde des espèces de l’UICN**. « Dans les cas du rhino noir de l’Ouest et du rhino blanc du Nord, la situation aurait pu avoir des résultats très différents si les mesures de conservation suggérées avaient été mises en place. Il faut renforcer ces mesures maintenant, et particulièrement gérer les habitats de façon à améliorer les résultats de la reproduction, pour empêcher que d’autres, tel le rhinocéros de Java, disparaissent à leur tour. »

La conservation a déjà connu plusieurs succès, comme celui de la sous-espèce de rhinocéros blanc du Sud (*Ceratotherium simum simum*) dont on estime que la population sauvage est passée de moins de 100 individus à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle à plus de 20 000 aujourd’hui. Le cheval de Prjevalski (*Equus ferus*) est aussi une belle réussite : il a vu passer son statut de En danger critique d’extinction à En danger. Au départ, en 1996, il était classé comme éteint à l’état sauvage, mais grâce à un programme de reproduction en captivité et à un programme réussi de réintroduction, on estime que la population sauvage compte aujourd’hui plus de 300 individus.

Les reptiles constituent une composante importante de la biodiversité, particulièrement dans les habitats arides et sur les îles un peu partout dans le monde. Ces dernières années, de nombreuses nouvelles espèces de reptiles ont été évaluées, notamment la plupart de ceux que l’on trouve à Madagascar. Les résultats, alarmants, révèlent que 40% des reptiles terrestres de Madagascar sont menacés. Les 22

espèces identifiées comme étant En danger critique d'extinction, une catégorie comprenant des caméléons, des geckos, des scinques et des serpents, sont aujourd'hui un vrai défi pour la conservation de la nature. Ces nouvelles informations aident à guider la planification de la préservation de la biodiversité et permettent de faire une évaluation de la protection que les réserves naturelles malgaches offrent aux reptiles. Il est encourageant de savoir que de nouvelles zones de conservation sont créées à Madagascar et qu'elles aideront à préserver une proportion significative des espèces En danger critique d'extinction, comme le caméléon Tarzan (*Calumma tarzan*), le caméléon au nez bizarre (*Calumma hafahafa*) et le scinque apode (*Paracontias fasika*). En raison de leur statut sur la Liste rouge, des espèces qui, de tout temps, ont été ignorées par les efforts de conservation, comme les geckos En danger *Paroedura masobe* et *Uroplatus pietschmanni*, figureront de façon plus voyante dans les nouveaux plans.

Les plantes sont des ressources essentielles pour le bien-être des hommes ; elles sont des composantes critiques des habitats sauvages. Elles sont pourtant sous-représentées dans la Liste rouge de l'UICN. Le travail actuellement en cours pour améliorer leur connaissance inclut une évaluation de tous les conifères. A ce stade, les résultats révèlent certaines tendances troublantes. Le sapin d'eau chinois (*Glyptostrobus pensilis*), par exemple, qui était jadis très répandu en Chine et au Vietnam, est passé de En danger à En danger critique d'extinction. La principale cause de déclin est la perte d'habitat au profit de l'agriculture intensive, et il semble bien qu'en Chine, il ne subsiste aucun plant sauvage. La plus grande des populations récemment découverte au Laos a été détruite par l'inondation créée par la construction d'un projet hydraulique et très peu d'arbres sur le sol vietnamien, s'il en reste, produisent encore des semences viables, ce qui signifie que cette espèce se dirige rapidement vers le statut Eteint à l'état sauvage. Un autre exemple, le *Taxus contorta*, qui est utilisé pour la production de Taxol, un médicament utilisé en chimiothérapie, est passé de Vulnérable à En danger à cause de sa surexploitation à des fins médicinales ainsi que de l'excès de prélèvement pour le bois de feu et le fourrage. De nombreuses autres espèces végétales tropicales courent aussi un risque. La majorité des plantes à fleurs endémiques des îles granitiques des Seychelles ont été évaluées, et les études actuelles montrent que, sur les 79 espèces étudiées, 77% font face à un risque d'extinction. La plupart d'entre elles sont de nouvelles évaluations, mais une espèce, le fameux coco de mer (*Lodoicea maldivica*) a vu son statut passer de Vulnérable à En danger. Connu pour ses propriétés supposées aphrodisiaques, le coco de mer est menacé par les feux et la collecte illégale de ses noix. Actuellement, toute collecte et vente de ses noix sont fortement réglementées, mais on pense qu'il en existe un important marché noir.

La Liste rouge de l'UICN suit de près les découvertes scientifiques. Par exemple, jusqu'à il y a peu, on ne connaissait qu'une espèce de raie Manta, mais de nouvelles comparaisons des observations de terrain révèlent aujourd'hui qu'il y a en fait deux espèces de raies Manta : la raie Manta de récif (*Manta alfredi*) et la raie Manta géante (*Manta birostris*). Toutes deux sont maintenant classées Vulnérables. La raie Manta géante est la plus grande raie vivante ; elle peut atteindre plus de sept mètres d'envergure. Les produits tirés de la raie Manta ont une grande valeur sur le marché international, et des pêches ciblées les chassent pour leurs branchies filtrantes utilisées dans la médecine traditionnelle chinoise. Il est indispensable d'instaurer d'urgence un suivi et une réglementation de l'exploitation et du commerce des deux espèces de raies Manta mais aussi de protéger leurs principaux habitats.

Les résultats des évaluations de toutes les espèces de scombridés (thons, bonites, maquereaux et thazards) et de marlins (espadons et marlins) ont été récemment publiés dans le magazine Science. Les résultats détaillés qui se trouvent maintenant dans la Liste rouge de l'UICN montrent que la situation est particulièrement grave pour les thons. Cinq des huit espèces de thons sont dans les catégories menacées ou Quasi menacées. Elles comprennent le thon rouge du Sud (*Thunnus maccoyii*), En danger critique d'extinction, le thon rouge du Nord ou thon rouge de l'Atlantique (*T. thynnus*), En danger, le thon obèse (*T. obesus*), Vulnérable, le thon jaune (*T. albacares*), Quasi menacé et le Germon ou thon blanc (*T. alalunga*), Quasi menacé. Ces informations seront très précieuses pour aider les gouvernements à prendre des décisions qui pourraient sauver l'avenir de ces espèces, dont beaucoup ont une très grande valeur économique.

Le statut du saumon rouge (*Oncorhynchus nerka*), une espèce emblématique que l'on trouve dans le nord du Pacifique a été récemment réévalué. Si le statut global de l'espèce reste inchangé, Préoccupation mineure, l'évaluation réalisée à l'échelle des sous-populations révèle de grandes menaces pour cette espèce dans ses habitats d'Amérique du Nord, 31% des sous-populations évaluées sont menacées, ce qui souligne le besoin de poursuivre les mesures de conservation.

Les amphibiens jouent un rôle vital dans les écosystèmes ; ce sont aussi des indicateurs de la bonne santé de l'environnement et de réelles pharmacies ambulantes utilisées dans la recherche de nouveaux médicaments. Etant l'un des groupes les plus menacés, les amphibiens sont suivis de près par l'UICN, et 26 amphibiens récemment découverts ont été ajoutés à la Liste rouge de l'UICN. La grenouille bénite (*Ranitomeya benedicta*) est actuellement classée comme Vulnérable et la grenouille de Summers (*Ranitomeya summersi*) est En danger. Les deux espèces sont menacées par la perte de leur habitat et par les collectes destinées au commerce international d'animaux de compagnie.

« La Liste rouge de l'UICN est un indicateur critique de la santé de la biodiversité car elle identifie les besoins de conservation et elle renseigne sur les changements nécessaires dans les politiques et les législations destinées à faire progresser la conservation » dit **Jean-Christophe Vié, Directeur adjoint du Programme de l'UICN pour les espèces**. « Le monde est plein d'espèces merveilleuses qui pourraient très rapidement devenir des objets de mythes et de légendes si des efforts de conservation ne sont pas réalisés plus efficacement – si nous n'agissons pas maintenant, les générations futures pourraient ne jamais savoir à quoi ressemblent un sapin d'eau chinois ou un caméléon au nez bizarre. »

#### **Citations des organisations partenaires de la Liste rouge de l'UICN**

*"Protected areas are essential for conservation of Madagascar's many reptiles and other threatened endemic species," says **Russell Mittermeier, Conservation International President and Vice President of IUCN**. "Indeed without them, few of these unique creatures would survive. We are still far from understanding the full diversity of Madagascar's fauna and flora, since species new to science are being discovered every year."*

*"There are 380,000 species of plants named and described, with about 2,000 being added to the list every year. At Kew we estimate one in five of these are likely to be under threat of extinction right now, before we even factor in the impacts of climate change," says **Dr Tim Entwisle, Director, Conservation, Living Collections and Estates, the Royal Botanic Gardens, Kew**. "The Red Listing process highlights the state of knowledge for some of the critical groups like conifers, and is the first step towards understanding and dealing with one of the biggest problems we have to face in the 21st Century - species extinction. For plants we are calibrating the Barometer of Life; for their relatives, the fungi and algae, we still have little sense of what is out there and what we are losing."*

*"Each update of the IUCN Red List brings both encouraging and discouraging news. First it demonstrates that concentrated conservation actions, backed by solid natural and social science and local engagement, will result in successful efforts to conserve threatened species," says **Thomas E. Lacher, Jr., Professor of Wildlife and Fisheries Sciences, Texas A&M University**. "However it also demonstrates that there is much still to accomplish, with worsening conditions for many species, including those only recently described."*

*"It is clear to me that society now has the capability to reverse species declines," says **Prof Jonathan Baillie, Director of Conservation Programmes at ZSL**. "Fundamentally, it is our values that need to change if we are to avert the looming extinction crisis."*

*"Expanding both the number and diversity of species assessed on the IUCN Red List is imperative if we are to conserve the natural world," says **Richard Edwards, Chief Executive of Wildscreen**, who are working with the IUCN to help raise the public profile of the world's threatened species, through the power of wildlife and environmental imagery. "We need to address our disconnection from the natural world, and will only succeed in rescuing species from the brink of extinction, if we successfully communicate their plight, significance, value and importance."*

**Pour en savoir plus ou pour organiser des entretiens, veuillez contacter :**

Maggie Roth, chargée des relations avec les médias, UICN, tél +41 22 999 0115, mob +41 79 104 2460, email [maggie.roth@iucn.org](mailto:maggie.roth@iucn.org)

Lynne Labanne, responsable de la communication, Programme des espèces, UICN, tél +41 22 999 0153, mob +41 79 527 7221, email [lynne.labanne@iucn.org](mailto:lynne.labanne@iucn.org)

Camellia Williams, communications Programme des espèces, UICN, tél +41 22 999 0154, email [camellia.williams@iucn.org](mailto:camellia.williams@iucn.org)

**Des images à haute résolution peuvent être téléchargées**

<https://www.yousendit.com/download/T2dkcHBQYWJWRDgxWjhUQw>

These images may only be used in relation to this press release

**A 2 minute b-roll video is available at**

<https://www.yousendit.com/download/T2dkcHBDSWVUME5ESjhUQw>

This b-roll video may only be used in relation to this press release

**Notes pour les éditeurs**

La Liste rouge de l'UICN contribue à l'atteinte de la Cible 12 du Plan stratégique 2011-2020 pour la biodiversité : *D'ici à 2020, l'extinction d'espèces menacées connues est évitée et leur statut de conservation, en particulier de celles qui sont le plus en déclin, est amélioré et maintenu.*

**Chiffres globaux pour la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées 2011.2**

TOTAL DES ESPECES EVALUEES : 61 914

Éteintes : 801

Éteintes à l'état sauvage : 64

En danger critique d'extinction : 3 879

En danger : 5 689

Vulnérables : 10 002

Quasi menacées : 4 389

Faible risque/dépendant de la conservation : 257 (ceci est une ancienne catégorie qui est progressivement retirée de la Liste rouge)

Données insuffisantes : 9 709

Préoccupation mineure : 27 124

Les chiffres indiqués ci-dessus ne concernent que les espèces qui ont été évaluées à ce jour pour la Liste rouge de l'UICN. Même si toutes les espèces du monde n'ont pas été évaluées, la Liste rouge de l'UICN donne néanmoins un aperçu très utile de ce qui arrive aux espèces aujourd'hui et souligne l'urgente nécessité des actions de conservation.

Pour de nombreux groupes taxonomiques, il est impossible de fournir des pourcentages relatifs d'espèces menacées dans la Liste rouge de l'UICN parce qu'ils n'ont pas été totalement évalués. Pour nombre d'entre eux, les efforts d'évaluation se sont focalisés sur des espèces menacées ; c'est pourquoi le pourcentage d'espèces menacées serait pour eux fortement biaisé.

Pour les groupes qui ont été complètement évalués, il est possible de calculer le pourcentage d'espèces menacées, mais le nombre exact d'espèces menacées est souvent incertain parce que l'on ne sait pas si les espèces Insuffisamment documentées (DD) sont menacées ou non. C'est pourquoi les pourcentages présentés plus haut représentent la meilleure estimation possible des risques d'extinction pour les groupes qui ont été totalement évalués (à l'exception des espèces Eteintes), en supposant que les espèces Insuffisamment documentées (DD) soient menacées dans les mêmes proportions que les espèces pour lesquelles les données sont suffisantes. En d'autres termes, c'est un chiffre moyen dans une fourchette allant de x% d'espèces menacées (en supposant qu'aucune espèce DD ne soit menacée) à y% d'espèces menacées (si toutes les espèces DD sont menacées). Les preuves disponibles montrent que c'est la meilleure estimation possible.

### **La Liste rouge de l'UICN des espèces menacées™**

La *Liste rouge de l'UICN des espèces menacées™* (ou la Liste rouge de l'UICN) est la source d'information la plus complète qui soit au monde sur le statut global de conservation des espèces végétales et animales. Elle se fonde sur un système objectif d'évaluation du risque d'extinction d'une espèce au cas où aucune action ne serait entreprise pour sa conservation.

Les espèces se voient attribuer une des huit catégories de menaces selon qu'elles répondent à certains critères liés à la tendance de leurs populations, à la taille et à la structure de la population, et à leur aire de répartition géographique. Les espèces classées « En danger critique d'extinction, En danger ou Vulnérables » sont collectivement décrites comme « Menacées ».

La Liste rouge de l'UICN n'est pas seulement un registre de noms et des catégories de menaces qui leur sont associées. C'est un riche compendium d'informations sur les menaces qui pèsent sur les espèces, sur leurs exigences écologiques, sur les endroits où elles vivent, et sur les mesures de conservation qui peuvent être prises pour réduire ou empêcher leur extinction.

La Liste rouge de l'UICN est un effort conjoint de l'UICN et de sa Commission de la Sauvegarde des espèces, en collaboration avec ses partenaires pour la Liste rouge que sont BirdLife International, Botanical Gardens Conservation International, Conservation International,

NatureServe, les Jardins botaniques royaux de Kew, l'Université Sapienza de Rome, la Texas A&M University, Wildscreen et la Société zoologique de Londres. [www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org)

### **Les catégories de menaces de la Liste rouge de l'UICN**

Les catégories de menaces de la Liste rouge de l'UICN sont les suivantes, en ordre décroissant de gravité :

*Éteint* ou *Éteint à l'état sauvage* ;

*En danger critique d'extinction*, *En danger* et *Vulnérable* : espèces menacées d'extinction globale ;

*Quasi menacé* : espèces proches des seuils de menaces ou qui seraient menacées sans les mesures de conservation spécifiques en cours ;

*Préoccupation mineure* : espèces dont le risque d'extinction est estimé moindre ;

*Données insuffisantes* : pas d'évaluation parce que les données sont insuffisantes ;

*En danger critique d'extinction (Peut-être éteint)* : ceci n'est pas une nouvelle catégorie de la Liste rouge ; c'est un signal développé pour identifier les espèces En danger critique d'extinction qui sont, selon toute probabilité, déjà éteintes mais pour lesquelles il faut une confirmation, par exemple, au moyen d'études plus approfondies qui seraient réalisées sans pouvoir découvrir le moindre individu.

## **À propos de l'UICN**

L'UICN, l'Union internationale pour la conservation de la nature, aide le monde à trouver des solutions pragmatiques aux défis les plus urgents en matière d'environnement et de développement, en soutenant la recherche scientifique, en gérant sur le terrain des projets dans le monde entier et en encourageant des gouvernements, des ONG, les NU, des conventions et des sociétés internationales à, ensemble, développer des politiques, des lois et de meilleures pratiques.

Réseau environnemental global le plus ancien et le plus étendu du monde, l'UICN est une union démocratique qui compte plus de 1000 gouvernements et ONG parmi ses organisations membres, et près de 11.000 scientifiques et experts bénévoles répartis dans quelque 160 pays. Elle s'appuie sur un secrétariat de plus de 1000 professionnels travaillant dans 60 bureaux ainsi que sur des centaines de partenaires des secteurs public et privé et des ONG partout dans le monde. Le siège de l'UICN se trouve à Gland, près de Genève, en Suisse. [www.iucn.org](http://www.iucn.org)

## **À propos de *BirdLife International***

*BirdLife International* est un partenariat qui rassemble 114 organisations de conservation ; c'est le leader mondial de la conservation des oiseaux. L'approche unique de *BirdLife*, du local vers le global, lui permet d'assurer une conservation qui a un impact important et à long terme, pour le bien de la nature et des populations. [www.birdlife.org](http://www.birdlife.org)

## **À propos de *Botanical Gardens Conservation International***

BGCI est une organisation internationale qui veut assurer, partout dans le monde, la conservation des plantes menacées dont la survie est intrinsèquement liée à de grands problèmes mondiaux tels que la pauvreté, le bien-être humain et les changements climatiques. BGCI représente plus de 700 membres – principalement des jardins botaniques – dans 118 pays. Nous voulons soutenir nos membres et leur permettre, ainsi qu'à la vaste communauté de la conservation, d'appliquer leurs connaissances et leur expertise pour inverser la crise des menaces d'extinctions à laquelle sont confrontées un tiers de toutes les plantes. [www.bgci.org](http://www.bgci.org)

## **À propos de *Conservation International***

Établi sur un solide fondement de sciences, de partenariats et de représentations sur le terrain, CI permet aux sociétés de prendre soin de la nature, de notre biodiversité globale et du bien-être de l'humanité de façon responsable et durable. Son siège se trouve à Washington, DC, mais CI travaille dans plus de 40 pays sur quatre continents. [www.conservation.org](http://www.conservation.org)

## **À propos de *NatureServe***

*NatureServe* est une organisation de conservation à but non lucratif qui veut fournir des bases scientifiques pour une action de conservation efficace. Grâce à son réseau composé de 82 centres de données sur les programmes du patrimoine naturel et sur la conservation aux États-Unis, au Canada et en Amérique Latine, *NatureServe* constitue un organisme unique d'informations scientifiques détaillées et d'expertise en conservation de la biodiversité en matière de plantes, d'animaux et d'écosystèmes américains. [www.natureserve.org](http://www.natureserve.org)

## **À propos des Jardins botaniques royaux de Kew**

Les Jardins botaniques royaux de Kew sont une organisation scientifique renommée dans le monde entier et respectée au niveau international pour son exceptionnelle collection vivante de plantes et pour

son Herbarium de classe mondiale, ainsi que pour son expertise scientifique dans le domaine de la diversité végétale, de la conservation et du développement durable, au Royaume-Uni comme dans le reste du monde. Les Jardins de Kew sont une attraction touristique internationale majeure. Les 132 hectares aménagés et le domaine de Kew, Wakehurst Place, accueillent près de 2 millions de visiteurs chaque année. Kew est devenu un Site du Patrimoine mondial de l'UNESCO en juillet 2003 et il a fêté son 250ème anniversaire en 2009. Wakehurst Place abrite la Banque de semences du Millenium de Kew, la plus vaste banque de semences de plantes sauvages du monde. Les Jardins botaniques royaux de Kew et leurs partenaires ont collecté et conservent des semences de 10% des espèces de plantes à fleurs du monde (env. 30.000 espèces) et ont pour objectif d'en conserver 25% d'ici 2020. [www.kew.org](http://www.kew.org)

### **À propos de la Commission de la sauvegarde des espèces**

La Commission de la sauvegarde des espèces ([The Species Survival Commission](http://www.thespecies.com)) CSE est la plus grande des six Commissions bénévoles de l'UICN, avec un réseau mondial d'environ 7 000 experts. La CSE conseille l'UICN et ses membres sur les nombreux aspects techniques et scientifiques de la conservation des espèces et consacre ses efforts à préserver la diversité biologique. La CSE apporte une contribution notable aux accords internationaux concernant la conservation de la diversité biologique.

### **À propos de la Texas A&M University**

Après des débuts modestes en 1876 comme première institution texane d'enseignement supérieur, l'Université de Texas A&M s'est développée en un campus animé de plus de 2 100 hectares, avec une faculté reconnue dans tout le pays. C'est une des quelques universités bénéficiant de concessions terrestres, marines et spatiales. Avec des inscriptions composées à part égales d'hommes et de femmes, 25 pourcents des inscrits de première année sont les premiers membres de leur famille qui vont à l'université. Ici, plus de 39.000 étudiants de premier cycle et plus de 9 400 licenciés ont accès à des programmes de recherches de classe internationale et à une faculté reconnue. Texas A&M comprend deux campus, un à Galveston, au Texas, et l'autre au Moyen-Orient, au Qatar. Cette université emblématique, qui fait des recherches de très haut niveau dans ses dix collèges, fut récemment classée première du pays par le magazine *Smart Money* pour le « délai de récupération » (ce que les diplômés gagnent comparé au prix de leurs études). L'U.S. *News and World Report* 2011 a classé Texas A&M à la deuxième place nationale des universités publiques pour leur catégorie « *Great Schools, Great Prices* » et à la 22ème place en tout. Les diplômés accordés dans de nombreux programmes se classent dans le Top 10 national. [www.tamu.edu](http://www.tamu.edu)

### **À propos de Wildscreen**

*Wildscreen* est une organisation caritative internationale qui travaille pour favoriser auprès du grand public la compréhension et l'appréciation de la biodiversité mondiale et du besoin de sa conservation, grâce au pouvoir des images de nature sauvage. Fondé en 1982, *Wildscreen* occupe une position unique au coeur de l'industrie des médias s'intéressant à la faune et l'environnement mondiaux. Il s'est acquis une réputation internationale d'excellence et de fiabilité dans les domaines des médias, des communications et de l'éducation concernant l'histoire

naturelle. Le projet ARKive de *Wildscreen* est une initiative globale unique, qui réunit les meilleurs films et photographies d'espèces du monde entier dans une bibliothèque numérique centralisée, pour constituer une collection audio-visuelle sensationnelle de la vie sur terre. La première priorité d'ARKive est de compiler et de compléter les profils audio-visuels des quelque 18.000 animaux, plantes et champignons qui figurent dans la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées. [www.wildscreen.org.uk](http://www.wildscreen.org.uk)

### **À propos de la Société zoologique de Londres**

Fondée en 1826, la Société zoologique de Londres est une organisation caritative qui a une audience internationale et qui oeuvre dans la recherche scientifique, la conservation et la vulgarisation. Notre rôle clé est la conservation des animaux et de leurs habitats. La Société dirige le Zoo de Londres et le parc animalier de Whipsnade. Elle réalise des recherches scientifiques à l'Institut de zoologie et s'implique activement outremer dans la conservation sur le terrain. [www.zsl.org](http://www.zsl.org)

### **À propos de l'Université Sapienza de Rome**

Avec ses 700 ans d'histoire et ses 145.000 étudiants, Sapienza est la plus grande université d'Europe, la deuxième du monde après Le Caire : c'est une ville dans la ville. L'Université compte 11 facultés et 67 départements. A Sapienza, il y a 4 500 professeurs, et le personnel administratif et technique compte quelque 5 000 membres. Sapienza offre un large choix de cours, donnant accès à 300 diplômes différents et à 200 qualifications spécialisées. Les étudiants venant d'autres régions sont plus de 30.000, et les étudiants étrangers sont plus de 7 000. Sapienza planifie et réalise d'importantes recherches scientifiques dans presque toutes les disciplines et elle obtient des résultats de grande qualité tant au niveau national qu'international. Le Professeur Luigi Frati est le Recteur de l'Université de Sapienza depuis novembre 2008. [www.uniroma1.it](http://www.uniroma1.it)